Le continuum des regroupements lexicaux dans l'*Atlas Geossociolingüístico do Pará (ALiPA)*

The Continuum of Lexical Groupings in the Atlas Geossociolingüístico do Pará (ALiPA)

Abdelhak Razky et Regis Guedes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/645>

DOI : 10.4000/geolinguistique.645

ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 149-162

ISBN : 978-2-84310-317-9

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Abdelhak Razky et Regis Guedes, « Le continuum des regroupements lexicaux dans l'*Atlas Geossociolingüístico do Pará (ALiPA)* », *Géolinguistique* [En ligne], 15 | 2015, mis en ligne le 15 février 2019, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.645>

Le continuum des regroupements lexicaux dans l'*Atlas Geossociolingüístico do Pará* (ALiPA)

Abdelhak Razky

Universidade Federal do Pará – CNPq (Brésil)

Regis Guedes

Universidade Federal do Pará (Brésil)

Résumé

La cartographie géolinguistique du corpus de l'*Atlas Geossociolingüístico do Pará* (ALiPA) nous permet de revoir le concept traditionnel et plus homogénéisant d'isoglosse en faveur d'un terme plus réaliste dans le contexte brésilien actuel et que nous appelons «regroupement lexical» (Razky, 2013). Les cartes expérimentales de l'ALiPA confirment l'existence d'un ensemble complexe de regroupements lexicaux dans les zones rurales qui forment l'État du Pará au nord du Brésil. Cet article puise dans une approche théorique et méthodologique qui englobe la géographie linguistique et la dialectologie pluridimensionnelle (Thun, 1966), objets de plusieurs travaux au Brésil tels que ceux d'Aragon (2009), Razky (2010) et Cardoso (2011), entre autres. Les résultats cartographiques présentés ici portent sur les données lexicales de 48 informateurs distribués dans 12 localités représentatives des 6 mésorégions politico-administratives de l'État du Pará, à savoir : Bas-Amazone, Marajó, Mésorégion métropolitaine de Belém, Nord-Est, Sud-Ouest et Sud-Est. Les cartes linguistiques montrent une diversité lexicale dans les régions rurales de l'État. Les résultats montrent aussi que l'influence migratoire, dans une dynamique géo-sociale, échappe aux conclusions hâtives sur l'existence d'un dialecte ou sous-dialectes qui caractériseraient l'État du Pará en tant que zone faisant partie de la division classique Nord-Sud (Nascente, 1958). La lecture des cartes linguistiques démontre plutôt l'existence de regroupements lexicaux de trois types : 1. Sud-Est par rapport aux autres mésorégions ; 2. Sud-Est et Sud-Ouest par rapport aux

autres mésorégions ; 3. Sud-Est, Sud-Ouest, Bas-Amazone par rapport aux autres mésorégions. L'influence du flux migratoire dans le peuplement de l'État explique en partie une variation lexicale plus hétérogène dans une même aire géographique.

Mots-clés

Regroupement lexical, atlas linguistique, géo-sociolinguistique.

Abstract

The geolinguistic mapping of the corpus of the Atlas Geossociolingüístico do Pará (ALiPA) allows us to revisit the traditional and more homogenizing concept of isogloss in favor of a more realistic term in the current Brazilian context which we call “lexical groupings” (Razky, 2013). The experimental maps of ALiPA confirm the existence of a complex set of lexical groupings in rural areas that form the state of Pará in northern Brazil. This article draws on a theoretical and methodological approaches that encompass linguistic geography and multidimensional dialectology (Thun, 1966) that are objects of several works in Brazil, such as those of Aragon (2009), Razky (2010) and Cardoso (2011), among others. The mapping results, presented in this paper, belong to the lexical data of 48 informants distributed in 12 localities representing 6 political-administrative mesoregions of the state of Pará, namely: Lower Amazon, Marajó, Metropolitan mesoregion of Belém, Northeast, Southwest and Southeast. Linguistic maps show a lexical diversity in rural areas of the state. The results also show that the migration influence, in a geosocial dynamics, escapes to the hasty conclusions about the existence of a dialect or dialects that characterize the state of Pará as part of the classical North-South division (Nascente, 1958). Reading the linguistic maps would rather demonstrate the existence of lexical groupings of three types: 1. Southeast compared to other mesoregions; 2. Southeast and Southwest compared to other mesoregions; 3. Southeast, Southwest, Lower Amazon over other mesoregions. The influence of migration flows in population growth of the state of Pará explains this more heterogeneous lexical variation in the same geographical area.

Keywords

Lexical groupings, linguistic atlas, Geo-sociolinguistics.

Le corpus du projet *Atlas Geossociolingüístico do Pará* (ALiPA) au nord du Brésil vise la description du portugais brésilien parlé dans cette région très peu étudiée du point de vue de ses normes sociolinguistiques et géolinguistiques. On cherche ici à démontrer la pertinence de la perspective pluridimensionnelle en dialectologie et à mettre en évidence la variation lexicale de *libélula*, *louva-deus* et *lagarto*¹ à partir du questionnaire lexical de l'ALiPA pour la zone rurale de l'État.

La perspective géo-sociolinguistique (Razky, 2004a) donne une image plus authentique sur la façon de cartographier la variabilité linguistique du portugais brésilien. Les atlas linguistiques de troisième génération, comme l'*Atlas Lingüístico Sonoro do Pará* (Razky, 2004), produits au Brésil à partir de 2004 permettent de mieux cerner la problématique autour de la grande homogénéité présentée par les cartes linguistiques qui traçaient des lignes imaginaires entre des aires géographiques appelées isoglosses et qui caractérisaient des atlas linguistiques de type monodimensionnel (Altino, 2007) ou de première génération. Un contrôle social des données géolinguistiques en fonction de variables comme l'âge, le sexe et le niveau de scolarité, que le développement sociétal a imposé depuis l'accélération de flux, de l'industrialisation et l'implantation des médias en tous genres, nous permet de mieux cartographier les données géolinguistiques.

En outre, l'interface géolinguistique et sociolinguistique rend compte des limites des deux approches lorsqu'elles sont appliquées séparément. En effet, la sociolinguistique brésilienne ne s'est concentrée que sur la dimension sociale et locale, alors que la géolinguistique traditionnelle ne visait surtout que la dimension spatiale (Razky, 2010, p. 172).

La perspective géo-sociolinguistique prend plus de forme chez d'autres linguistes brésiliens comme Callou (2010, p. 33-35) pour qui « la méthode de la dialectologie traditionnelle rurale est passée par des adaptations pour rendre compte de l'analyse linguistique dans les grands centres urbains [...] amenant le recouplement des deux disciplines ».

Le travail de terrain au nord du Brésil pour la documentation de la variation linguistique inscrite dans les objectifs du projet ALiPA vise la production de cartes linguistiques qui suivent un modèle pluridimensionnel pour la collecte des données dans 53 localités représentant des zones rurales et urbaines de l'État du Pará. Pour les besoins de cette publication, on présente des exemples de variantes lexicales stratifiées par zones rurales.

1. Libellule, mante religieuse, lézard.

1. Contexte et instruments méthodologiques

Il s’agit de vérifier la variation lexicale dans 12 localités rurales appartenant à 6 mésorégions de l’État du Pará (fig. 1) pour analyser le comportement de la variable diatopique dans un corpus qui prend en compte l’axe vertical et l’axe horizontal.

Figure 1. – Points d’enquête : Mésorégions du Pará.
IBGE – IBAMA (Piera Amora).

La description porte sur les données lexicales de 48 informateurs stratifiés comme suit : quatre informateurs dans chaque point d’enquête, un homme et une femme ayant entre 18 et 30 ans, et un homme et une femme ayant entre 40 et 70 ans. Tous les informateurs des zones rurales ont un niveau scolaire égal ou inférieur à la quatrième année de l’enseignement primaire.

Le questionnaire lexical (QSL) utilisé pour l’ALiPA est une version adaptée des questionnaires lexicaux de l’*Atlas Lingüístico do Brasil* (AliB), de l’*Atlas Lingüístico de São Paulo* et de l’*Atlas Lingüístico do Paraná*, en plus de questions spécifiques pour la région Nord.

Le QSL pour l’ALiPA est constitué de 257 questions dont la dernière est un récit personnel. Les questions réunissent 14 champs sémantiques : nature

et caractéristiques géographiques, phénomènes atmosphériques, étoiles et temps, flore, activités agro-pastorales, faune, corps humain, culture et divertissement, cycles de vie, religions et croyances, fêtes et divertissements, habitation, alimentation et cuisine, habillement.

Pour faciliter la lecture des cartes, les abréviations suivantes sont utilisées dans une croix représentant la stratification sociale :

- MA : masculin, première tranche d'âge (A) ;
- MB : masculin, deuxième tranche d'âge (B) ;
- FA : féminin, première tranche d'âge (A) ;
- FB : féminin, deuxième tranche d'âge (B) ;
- Ocor. : fréquence d'occurrence des items lexicaux.

2. Analyse des résultats

À partir de l'observation d'un nombre important de cartes lexicales de l'ALIPA, deux types de cartes peuvent être dressés : des cartes lexicales qui rassemblent des micro-espaces appelés micro-regroupements et d'autres cartes, plus généralisables, portant sur des macro-regroupements lexicaux.

2.1. Micro-regroupement lexical

La figure 2 (carte lexicale 142 de l'AlIPA) représentant *libélula/jacinta* (libellule) totalise 8 variantes lexicales dans l'État du Pará. La désignation *jacinta* enregistre 21 occurrences, elle est suivie de *cambitu* (6 occurrences) et *cigarra* (4 occurrences). Les autres variantes *aviaozinha*, *grilo*, *gaviota*, *borboleta*, *zigzag* ont été relevées une seule fois.

Du point de vue diatopique, on peut remarquer que *jacinta*, tout en étant productive géographiquement, présente trois regroupements différents. D'un côté, on remarque un premier rapprochement lexical dans les mésorégions du Bas-Amazone (Oriximiná-1 et Santarém-2) et au Sud-Ouest (Itaituba-9). Puis on remarque un autre regroupement moins fort de *jacinta* dans le nord du Marajó (Anajas-4) et au Nord-Est (Santo-Antonio-do-Tauá-6 et Bragança-8). Un troisième regroupement enregistre *jacinta* en concurrence avec *cigarra* qui domine cette fois au sud du Marajo (Breves-3), et dans la partie sud de la mésorégion Nord-Est (Abaetetuba-5 et Castanhal-7) et où la désignation *jacinta* perd de sa force. Il serait tentant de tracer un continuum de *jacinta* qui part du Nord-Ouest vers le Nord-Est, perd de sa force dans la partie sud du Nord et disparaît dans le sud de l'État où l'on relève un autre regroupement lexical représenté par *cambito* (Redenção-11 et Conceição-do-Araguaia-12).

On peut observer que la variation lexicale peut prendre des configurations diatopiques plus complexes lorsqu'on est en face de réponses qui proviennent d'un échantillon stratifié. Dans la figure 2 on peut tracer trois types de micro-regroupements (Mi) : Mi1 formé par *jacinta*, Mi2 pour *cigarra* et Mi3 regroupant *cambito*.

Figure 2. – Carte 142 : Libélula / Jacinto (Libellule).

La figure 3 (carte 107 de l'ALiPA) présente 7 variantes de l'item lexical *Louva-a Deus / Punha mesa* (mante religieuse) : *Punha mesa*, *esperança*, *gafanhoto*, *louva-a Deus*, *grilo*, *Cavalo de Juda* et *pernilongo*. Les fréquences d'usage les plus marquantes sont *punha mesa* qui s'impose dans l'État du Pará (23 occurrences), suivie de *esperança* (9 occurrences) et de *gafanhoto* (5 occurrences).

En pensant en termes de regroupements lexicaux (Razky, 2010) on peut tracer un continuum lexical en 4 micro-regroupements (Mi) fondés sur la fréquence d'usage à l'instar de la figure 2. Le premier regroupement Mi1 montre une forte présence de la désignation *punha mesa* chez la plupart des informateurs des localités du Nord et du Nord-Est (Anajás-4, Santo-Antonio-do-Tauá-6 et Brangança-8). Le deuxième regroupement Mi2 concerne la même variante *punha mesa*, mais avec une fréquence relative-

ment moins forte qu'en Mi1 puisqu'elle coexiste avec au moins trois autres variantes sans poids considérable qui partent du Nord-Est (Castanh​al-7, Abaetetuba-5 et Breves-3) en direction du Nord-Ouest et du Sud-Ouest (Altamira-10, santarém-2, Oriximiná-1 et Itaituba-9). Le troisième regroupement Mi3 concerne la variante *gafanhoto* qui regroupe une partie du Nord et une partie du Nord-Est de l'État (Anajás-04, breves-3 et Santarém-2). Enfin le regroupement Mi4 représenté par le type lexical *esperança* est productif dans le Sud-Ouest (Itaituba-9) et surtout dans le Sud-Est qui se distingue ainsi du reste de l'État (Redenção-11 et Conceição-do-Araguaia-12).

Figure 3. – Carte 107 : Louva-deus/Punha a mesa (Mante religieuse).

La figure 4 (carte lexicale 105), représentant l'item lexical *lagarto* (lézard), présente 7 variantes dans l'échantillon des 12 points retenus pour l'analyse : *jacurarũ, tiũ, camaleão, lagarto, jacuruxi, papavento* et *kalangu*. La variante la plus productive dans l'État du Pará est *jacurarũ* (22 occurrences), suivie de *tiũ* (15 occurrences), *camaleão* (10 occurrences) et *lagarto* (4 occurrences).

Dans cette configuration variable, on peut tracer un continuum complexe de 4 micro-regroupements. Le premier regroupement Mi1 concerne

jacuraru au Nord-Est (Breves-3, Anajás-4, Abaetetuba-5, Belém-6, Castanhal-7). Le regroupement Mi2 partage avec Mi1 la désignation *jacuraru*, mais s’y distingue par la présence de *tiú*, variante de *teiú*, présente dans le dictionnaire de Cunha (1997, p. 107) comme forme générique, d’origine tupi, qui caractérise le Nord-Ouest, le Bas-Amazone, le Sud-Ouest et le Sud. Le regroupement Mi3 concerne la désignation *camaleão* qui se produit dans les aires lexicales Mi1 et Mi2. Le regroupement Mi4 porte sur la forme *tiú* employée au Nord-Ouest, Sud-Ouest, Bas-Amazone et Sud-Est, mais absente de l’aire lexicale Mi1. Comme on peut le remarquer, la figure 4 présente une micro-configuration complexe. Cela corrobore l’idée de certains continuum dialectaux plus complexes dans l’État du Pará et l’absence de frontières homogènes en fonction de l’utilisation d’un échantillonnage pluridimensionnel.

Figure 4. – Carte 105 : Lagarto (Lézard).

2.2. Macro-regroupements lexicaux

La distribution diatopique des variables lexicales présentées dans les cartes ci-dessus a permis de tracer des micro-regroupements inscrits dans un continuum non homogénéisant. Dans le même sens, il est possible de dégager,

dans chacune des cartes en question, des macro-regroupements qui illustrent d'autres rapprochements diatopiques plus larges (fig. 5, 6 et 7). Du moment que la méthode de collectage des données et l'application du questionnaire lexical ont un caractère géo-sociolinguistique, les réponses des informateurs montrent une dynamique lexicale plus complexe dans chacun des points d'enquête, car chacun peut se comporter de façon différente en fonction du degré de son enracinement culturel et/ou ethnique et du degré de diffusion lexicale du point de vue horizontal et/ou vertical. La notion de macro-regroupement permet donc de tracer des lignes sans prétendre généraliser la description, pour éviter de désigner des dialectes ou sous-dialectes dans un mouvement linguistique chargé d'influences extralinguistiques. En effet, à partir des résultats de la micro-analyse, il convient de présenter 3 types de macro-regroupements :

— Le macro-regroupement lexical de type 1 (fig. 5) provient des résultats de la figure 2 (carte 142 : *Libelula*). On peut y distinguer deux continuum Ma1 et Ma2. Le regroupement Ma1 autour de *jacinta* est présent dans toutes les mésorégions de l'État, sauf au Sud-Est qui se distingue des autres mésorégions par l'utilisation de la variante *cambito* et qui forme Ma2. D'autres cartes linguistiques de l'ALiPA dégagent la même configuration de Ma1 et Ma2, comme dans les cartes 106 (*Osga*), 123 (*Picota/Cocar*), 157 (*Desdentado*), 177 (*Canguino*), 208 (*Tirou tiuma*), 210 (*Estilingue*), 222 (*Panema*), 229 (*Tisna*) et 252 (*Corpete*).

Figure 5. – Macro-regroupement de type 1.

— Le macro-regroupement lexical de type 2 (fig. 6) affiche un regroupement en un continuum plus large à partir des résultats de la figure 3 (carte lexicale 107). On peut tracer deux macro-régions : Ma1 au Nord et Nord-Ouest où domine la variante *punaha mesa* et le regroupement Ma2 au Sud-Est et au Sud-Ouest où on enregistre plutôt *esperança*.

En comparant les regroupements de type 1 et 2, on peut observer que ce dernier tend à s'étendre à la mésorégion Sud-Ouest. Cette même configuration diatopique est corroborée par les cartes lexicales 9 (*Rebojo*), 89 (*Jacá*) et 127 (*Gambá/Mucura*) de l'ALiPA.

Figure 6. – Macro-regroupement de type 2.

— Dans le macro-regroupement lexical de type 3 (fig. 7), représentant le continuum lexical tracé dans la carte 105 (*Lagarto* [Lézard]), on peut distinguer 3 macro-regroupements. Le premier regroupement Ma1 concerne la forme *tiú* qui représente, presque seule, l'espace du Sud-Est et une partie du Sud-Ouest qui est partagée avec la désignation *jacuraru*. Le deuxième regroupement Ma2 désigne la partie nord et nord-Est de l'État du Pará où la variante *jacuraru* prédomine sans concurrence avec *tiú*. Le troisième regroupement Ma3 forme un continuum partagé par les formes *jacuraru* et *tiú* au Nord-Ouest et au centre de l'État du Pará. Les données migratoires de cette région indiquent qu'il s'agit probablement d'un déplacement de flux de populations de la mésorégion Sud-Est (loc. 11 et 12) vers le Sud-Ouest (loc. 1, 9 et 10). D'autres cartes expérimentales de l'ALiPA, comme

les cartes 106 (*Lagartixa*), 208 (*Carambela/Cambalhota*), 15 (*Maresia*), 126 (*Soró*), 236 (*Pé-inchado/Papudinho*) et 256 (*Pregador*), montrent le même type de regroupement.

Figure 7. – Macro-regroupement de type 3.

Les frontières géographiques maintiennent toujours un degré de pression lexicale où les variantes issues du contact interdialectal suivent le trajet des flux migratoires. La mésorégion Sud-Est du Pará, représentée dans les cartes lexicales ici par les points Redenção-11 et Conceição-do-Araguaia-12, constitue une zone de frontière avec deux autres régions brésiliennes, Centre-Ouest et Nord-Est, ayant chacune sa dynamique diatopique dans la littérature géolinguistique brésilienne. L'État du Pará fait frontière avec l'État du Mato Grosso au sud, avec l'État du Tocantins au sud-est et avec l'État du Maranhão à l'est.

La mésorégion Sud-Est de l'État du Pará a été un lieu privilégié de flux migratoires d'autres régions brésiliennes à cause des investissements et avantages fiscaux que différents gouvernements ont mis en place pour l'agriculture, l'élevage et l'exploitation minière.

À partir de l'analyse des données historiques et sociales des 12 localités cartographiées dans ce travail, il s'avère que différentes vagues d'immigration ont pu contribuer aux configurations diatopiques ci-dessus. L'observation des items lexicaux des figures 3 et 4, par exemple, permettent de tracer deux voies migratoires (fig. 8) qui ont eu lieu en périodes différentes

et qui représentent les points forts d'entrée de migrants et, par conséquent, servent de moteur de changement lexical à l'intérieur de l'État du Pará :

1. Le flux migratoire survenu à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, grâce à l'aventure du caoutchouc au Brésil ;
2. Le flux migratoire des années 1960, en raison de la politique menée par le gouvernement militaire pour peupler l'Amazonie à travers l'implantation des grands projets d'exploitation minière au sud-est et sud-ouest de l'État.

Figure 8. – Courants migratoires.

Comme on ne dispose pas d'études dialectologiques antérieures pour le nord du Brésil et au vu des cartes lexicales de l'ALiPA, on peut supposer que la région qui constitue l'État du Pará était divisée en deux aires dialectales : la région Nord/Nord-Ouest et la région Sud/Sud-Ouest. La première aire dialectale regroupait ce qu'on appelle aujourd'hui les mésorégions Nord-Est, Belém métropolitaine, Marajó, et pouvait, de manière non systématique, s'étendre à une partie du Bas-Amazone à partir d'une seconde étape de flux migratoire. Cette aire dialectale suivait le cours du fleuve Amazone de l'océan Atlantique vers le Bas-Amazone. La deuxième aire dialectale regroupait plus particulièrement la mésorégion Sud-Est et se répandait sporadiquement vers le Sud-Ouest dans une deuxième phase de flux migratoire. Cette mobilité spatiale des populations en quête d'un

marché économique explique la complexité du marché linguistique en place marqué par le processus de variation et de changement lexical dans un continuum relativement instable. Le concept de regroupement lexical répond ainsi à cette dynamique linguistique que d'autres chercheurs ont pu dégager dans le cadre d'une dialectologie pluridimensionnelle (Thun, 1996). Les données de l'ALIPA, qui permettent des croisements diagénérationsnelles et diasexuelles, nous livrent un champ de variation topostatique et topodynamique.

Les cartes lexicales présentées dans cet article proviennent de zones rurales qui traditionnellement fournissaient des images plus homogènes dans les atlas monodimensionnels. Une analyse des zones urbaines intégrant la dimension diastratique nous fournirait d'autres regroupements lexicaux dans un continuum plus complexe vu que le niveau de scolarisation ouvre le marché du choix lexical à trois normes, en fonction des besoins communicatifs : norme micro-régionale, norme macro-régionale et norme nationale. L'analyse de l'item lexical *cigarro de palha* à partir d'un corpus national de l'*Atlas Lingüístico do Brasil* (Cardoso *et al.*, 2014) confirme cette tendance.

3. Conclusion

L'analyse lexicale à partir d'une méthodologie pluridimensionnelle met en évidence l'importance de corpus dialectologiques stratifiés socialement pour mieux cartographier la complexité du continuum lexical qui peut exister à l'intérieur de micro-régions et de macro-régions. Le point de vue historique lié au déplacement de populations à l'intérieur de l'État du Pará constitue toujours une variable sociolinguistique majeure dans l'explication du fait lexical. On a pu dégager un continuum de 3 types de macro-regroupements à partir des cartes lexicales présentées ici : 1. Sud-Est par rapport aux autres mésorégions ; 2. Sud-Est et Sud-Ouest par rapport aux autres mésorégions ; 3. Sud-Est, Sud-Ouest, Bas-Amazone par rapport aux autres mésorégions. D'autres cartes lexicales issues de l'ALIPA confirment l'existence de ce continuum lexical. Vu que nous avons placé la variation lexicale en zone rurale dans une perspective de mouvement de populations, les données de zones urbaines, non prise en compte dans ce travail, ne peuvent que rendre la cartographie encore plus complexe en fonction de la variable diastratique qui ajoute la dimension de la norme de prestige qui est généralement liée au niveau de scolarisation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALTINO Fabiane Cristina, 2007, *Atlas Lingüístico do Paraná*, vol. II, thèse de doctorat, Universidade Estadual de Londrina, 2 vol.
- ARAGÃO Maria do Socorro da Silva, 2009, *Estudos em lexicologia, lexicografia, terminologia e terminografia*, Fortaleza.
- CALLOU Dinah Maria Isensee, 2010, «Quando dialetologia e sociolinguística se encontram», dans *Estudos Linguísticos e Literários*, n° 41, Salvador, Programme de Pos-graduação en Langue et Culture, UFBA, p. 33-35.
- CARDOSO Suzana Alice Marcelino da Silva, 2006, «A Geolinguística no terceiro milênio: monodimensional ou pluridimensional?», *Revista do GELNE*, vol. 4, Fortaleza, UFC, p. 215-223. Disponible sur <www.gelne.ufc.br> [dernier accès le 10 décembre 2011].
- CARDOSO Suzana Alice Marcelino da Silva *et al.*, 2014, *Atlas Lingüístico do Brasil: cartas lingüísticas*, vol. 2, Londrina, EdUEL, 367 p.
- COSTA Céliane Sousa, 2006, *Variação lexical no nordeste do Pará*, mémoire de licence, Belém, UFPA, Institut de lettres et communication.
- CUNHA Antônio Geraldo da, 1997, *Dicionário etimológico nova fronteira da língua portuguesa*, Rio de Janeiro, Nova Fronteira.
- FEITOSA Adriana da Silva, 2006, *Variação lexical no sudeste do Pará*, mémoire de licence, Belém, UFPA, Institut de lettres et communication.
- GUEDES Regis José da Cunha, 2007, *Variação lexical em quatro municípios da mesorregião metropolitana de Belém*, mémoire de master, Belém, UFPA, Institut de lettres et communication.
- GUEDES Regis José da Cunha, 2012, *Estudo geossociolingüístico da variação lexical na zona rural do estado do Pará*, mémoire de master, Belém, UFPA, Institut de lettres et communication.
- MARTINS Arlon Fransisco Carvalho, 2004, «Variação lexical e fonética na Ilha do Marajó», *Revista Científica da UFPA*, Belém. Disponible sur <www.ufpa.br/revistaic> [dernier accès le 10 septembre 2011].
- NASCENTES Antenor, 1958, *Bases para a elaboração do Atlas Lingüístico do Brasil*, vol. II, Ministério da Educação e da Cultura, Casa de Rui Barbosa.
- RADTKE Edgar & THUN Harald, 1996, «Nuevos caminos de la geolinguística románica. Um balance», dans E. Radtke et H. Thun (éds), *Neue Wege der Romanischer Geolinguistik*, Kiel, Westensee-Verlag, p. 25-49.
- RAZKY Abdelhak, 2010, «Uma perspectiva geo-sociolinguística para a análise do status da variável <s> em contexto pós-vocálico no nordeste do estado do Pará», dans *Estudos Linguísticos e Literários*, n° 41, Salvador, Programme de Pos-graduação en Langue et Culture, UFBA.
- RAZKY Abdelhak, 2013, «A dimensão sociodialetal do léxico no projeto Atlas Lingüístico do Brasil», dans *Signum: Estudos da Linguagem*, vol. 16, Londrina, p. 247-270.